

« Les Saisons » de Thierry Malandain : un élégant ballet graphique et musical



OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES /
CHORÉGRAPHIE THIERRY
MALANDAIN

Publié le 1 décembre 2023 - N° 316

Thierry Malandain dévoile au Festival de Danse de Cannes sa toute nouvelle création sur les *Quatre saisons* de Vivaldi et de Guido, avant de la donner avec orchestre à l'Opéra Royal de Versailles.

Qui ne connaît pas les *Quatre saisons* de Vivaldi ? Mais l'illustre musicien n'est pas le seul à avoir été inspiré par cet inlassable cycle du temps. Son contemporain Giovanni Antonio Guido a lui aussi composé sur ce thème des suites de danse aujourd'hui largement oubliées. Sur la proposition conjointe du directeur de Château de Versailles Spectacles, Laurent Bruner, et du chef d'orchestre Stefan Plewniak, Thierry Malandain les entremêlent aujourd'hui dans un ballet très musical à l'élégance crépusculaire.

Une humanité pantelante

En s'ouvrant le rideau dévoile un tableau à la beauté saisissante. Les silhouettes en clair-obscur des vingt-deux interprètes du Ballet de Biarritz se détachent d'un fond lumineux sur lequel sont déposés de superbes et monumentaux pétales noirs imaginés par Jorge Gallardo. *Le Printemps* de Vivaldi leur donne vie et de rondes en chaînes, dans des compositions très graphiques, ils dessinent une humanité chancelante. Si les danseuses jaillissent dans d'impressionnants grands écarts des bras de leurs partenaires, les corps sont au fil du temps toujours plus happés par le sol, les têtes basses. Quand au *Printemps* de Vivaldi succède celui de Guido, apparaît alors un quatuor paré de jupes à panier et longs gilets chatoyants qui déploie un baroque d'une élégance folle, comme un idéal gracieux aujourd'hui oublié. Entre chaque couple de saisons, surgissent d'étranges et majestueux personnages. Créatures affaiblies par les turpitudes humaines ou annonciatrices de mauvais augures, elles sculptent l'air des longs pétales souples et sombres qui prolongent leurs bras, dans une danse ample qui s'achèvera en une nuée tournoyante. Si *Les Saisons* n'ont pas la force émotionnelle de *La Pastorale*, elles consacrent une fois encore l'exceptionnel talent musical de Thierry Malandain et l'excellence de sa troupe biarrote, et devraient s'épanouir avec encore plus de bonheur sous les ors de l'Opéra de Versailles et emmenées par son orchestre.

Delphine Baffour